



Février  
2023

# AHUANA



N° 64

« Si tu ne sais pas rencontrer le Christ dans le pauvre qui se trouve à la porte de l'église, tu ne le rencontreras pas dans le calice ».

*Saint Jean Chrysostome*



## Le mot de Pierrick

### Assemblée générale mercredi 15 mars 11h

Vous êtes chaleureusement invité.e.s à l'assemblée générale qui se tiendra le mercredi 15 mars à 11h chez Brigitte Van Dorpe, 7 rue Fetola, 38120 Le fontanil.

#### Bulletin de pouvoir

Pour celles et ceux qui ne pourraient pas être présents, merci de renvoyer le bulletin de pouvoir joint à ce courrier, à l'adresse indiquée sur le bulletin.

Pour celles et ceux qui souhaitent venir, merci de confirmer votre présence par mail : [paulinegarbar@gmail.com](mailto:paulinegarbar@gmail.com)

### Cotisation 2023

Vous trouverez le bulletin de cotisation en dernière page.

Il est possible de payer la cotisation en ligne en suivant ce lien :

<https://www.helloasso.com/associations/ahuana>

Merci d'avance de votre soutien.

Jetons un coup d'œil dans le rétroviseur pour tenter de comprendre ce qui s'est passé en juin en Equateur où pendant 18 jours le pays a été paralysé par le mouvement indigène... non pas par nostalgie mais parce que ce qui s'est vécu en juin couve sous la cendre et peut se réveiller à nouveau, surtout qu'après 3 mois de discussions entre indigènes et gouvernement, très peu des accords ont été respectés...

Que cet extrait d'un article de la revue ALAI vous aide à vous faire votre idée...

Cette année devrait nous permettre de lancer le projet de Rumicruz avec l'ouverture de son restaurant et sa salle de vente de l'artisanat, et puis de commencer les fouilles archéologiques, ainsi que de commencer le parc agro touristique. Vous trouverez de plus amples informations sur l'avancée des projets en dernière page.

Pour tout cela, nous avons bien sur besoin de votre aide financière, aussi un grand merci à vous.



Pierrick VAN DORPE :  
email : [pierrickvandorpe@hotmail.com](mailto:pierrickvandorpe@hotmail.com)  
Tel : + 593 (3) 2 904 433

(attention au décalage horaire, il est de 7h en été et de 6h en hiver ;  
quand il est midi en Equateur, il est 19h en France en été et 18h en hiver)

AHUANA en France, par mail : [paulinegarbar@gmail.com](mailto:paulinegarbar@gmail.com)  
Par courrier : chez Brigitte Van Dorpe (Trésorière), 7 rue Fétola, 38120 Le Fontanil  
[www.ahuana.com](http://www.ahuana.com)



EXTRAITS D'UN ARTICLE JUAN J. PAZ Y MIÑO CEPEDA INTITULÉ « LE DRAME  
DANS LES RUES » ET PUBLIÉ LE 29 JUIN 2022 SUR LE SITE WEB  
D'INFORMATIONS : [HTTPS://WWW.ALAI.INFO](https://www.alai.info)

## Persistance du conflit social en Equateur

"Le 13 juin a commencé une grève nationale appelée par la CONAIE, la plus grande organisation indienne qui a présenté 10 requêtes au gouvernement. Leonidas Iza, son président, été emprisonné, même s'il a pu être libéré quelques heures plus tard.

Les manifestations ont grandi de jour en jour. Le gouvernement a décrété l'état d'exception dans diverses provinces et mobilisé l'armée. Les mobilisations ont continué, se sont étendues à toutes les régions et des milliers d'Indiens se sont dirigés vers plusieurs villes, en particulier vers Quito. La capitale équatorienne a été occupée par des manifestants et la vie quotidienne s'en est trouvée perturbée.

Dans ces conditions l'escalade entre les manifestations et la répression est montée.

Le vandalisme, la destruction, les agressions et les menaces aux biens et aux personnes ont eu lieu également. Le nombre de victimes augmente. C'est une crise évidente pour le gouvernement et une mobilisation sociale étendue à tout le pays qui a été violemment réprimée et qui inquiète Amnesty international et d'autres associations de Droits humains.

Dans les sphères officielles on parle de « grève violente », de « terroristes », on dit que les Indiens veulent en finir avec la « démocratie », que le financement vient du « narcotrafic » et il y en a même a qui soutiennent que derrière tout cela il y a Correa et le « corréisme ».

Divers secteurs, les universités les plus importantes, l'Église, réclament le dialogue et en appellent à la constitutionnalité. Plusieurs ambassades européennes et celle des États-

Unis alertent sur le climat politique et appellent au dialogue. De même que la OEA. Mais au niveau international, peu ou pas d'informations ont été diffusées, aussi bien dans la presse importante du pays qu'à la télévision en particulier qui sélectionne les informations et a tendance à défendre les positions du gouvernement et à délégitimer le mouvement indien.

Le rôle d'informations permanente, grâce à des vidéos, des interviews et des reportages, ce sont les médias alternatifs qui le tiennent par internet et les réseaux sociaux, contre lesquels une tentative officielle de les faire taire a eu lieu, qui a réussi à les freiner. Cette conjoncture traumatique exige une mise en perspective en partant de l'histoire immédiate. Avant tout il faut considérer la victoire de Guillermo Lasso qui a surmonté le ballottage avec 52,36% face au candidat du

« correïsme » Andrés Arauz qui a obtenu 47,64% de voix. En fait, dès le début, il ne comptait que sur le soutien d'à peine la moitié de l'électorat. Il a été élu président de l'Équateur le 24 mai 2021. Et, abandonnant les engagements de sa campagne, mais pas ses conceptions en matière d'économie, il a assuré la continuité du gouvernement de Lenín Moreno (2017-2021), qui avait restauré la voie de l'entrepreneuriat néolibéral, en plus de s'orienter vers la constitutionnalisation conservatrice de l'État, le privilège des intérêts des entreprises, la persécution du « corréïsme » et la criminalisation et la judiciarisation des manifestations sociales.

Le gouvernement de Lasso est devenu le représentant des forces les plus puissantes du pays : banquiers, groupes économiques, couches sociales riches, classes moyennes aisées, grands médias, droites politiques et capital transnational. Tous s'accordent à maintenir leur idéal : le néolibéralisme comme modèle économique, mais qui, en Équateur a été appliqué avec un caractère oligarchique, conservateur, rétrograde et excluant. Le contrôle de l'État a été compris comme une opportunité de faire de bonnes affaires grâce aux ressources, aux biens et aux services publics.

Dans sa stratégie officielle le gouvernement veut apparaître comme celui qui encourage le dialogue et la paix, alors que la CONAIE affirme avoir dialogué à différentes occasions sans jamais rien obtenir. Et cette différence a conduit à des positions de force au point que, le vendredi 24, le

président sur une chaîne de télévision a dénoncé la « violence », les « criminels infiltrés », « les bandes de vandales » ; s'en est pris également à Iza et a prétendu qu'on veut « déstabiliser la démocratie », laissant prévoir ainsi que la police et les forces armées feraient « un usage progressif de la force », demandant aux Indiens et aux paysans de « retourner dans leurs communautés ». Presque immédiatement a commencé l'assaut des lieux où sont logées les populations venues à Quito et il a lancé l'offensive de la répression qui a été intense et qui promet d'être pire. Les images qui circulent sur les réseaux sont scandaleuses et douloureuses.

Méprisant les expériences latino-américaines et particulièrement équatoriennes des décennies de la fin du XXème siècle, ainsi que les études qui en ont été faites, comme celles de la CEPAL, il était évident et inévitable que le modèle de l'entreprise néolibéral, prolongé et renforcé par Guillermo Lasso en sa première année de gouvernement, accentue la dualité sociale, selon laquelle l'élite du bloc de pouvoir est privilégiée, tandis que le reste de la société, en particulier les plus pauvres parmi lesquels se trouvent les Indiens n'entrevoient aucune possibilité de progrès et de bien-être.

Les conditions de vie et de travail en Équateur se détériorent dramatiquement depuis 2017, accompagnées de la ruine des services publics de base dans l'éducation, la santé et la sécurité sociale qui avaient réussi à fonctionner de façon acceptable

durant le gouvernement de Rafael Correa (2007-2017). Moreno ne s'est même pas soucié de la vaccination au milieu de la pandémie de Covid de 2020 qui en revanche avait assumé le gouvernement de Guillermo Lasso. Mais en une seule année s'est ajoutée une insécurité publique inédite liée à l'augmentation incontrôlable de la délinquance. Le cadre social précaire s'accompagne de frustrations et de désespoir général.

Dans ce jeu entre les acteurs politiques il est difficile de prévoir ce qui adviendra".

## La vie à Calpi

2022 : reprise bien difficile des projets dans les communautés qui ont été très affecté financièrement parlant par la crise du covid. En juillet, un groupe de jeunes et leurs éducateurs des apprentis d'Auteuil ont passé 15 jours à La Moya et ont vécu des temps de rencontres et de travail avec la communauté, ce qui a permis de bien avancer le projet de construction de chambres pour l'accueil des touristes.

A Rumicruz, construction du centre pour la vente de l'artisanat des communautés de Calpi (merci aux 2 groupes de scouts de France), formations en cuisine pour l'ouverture du restaurant, formations à la couture pour la fabrication de shigras (sacs en fibre d'agave) et aux métiers à tisser. Nous avons pu acheter quelques alpagas pour en travailler la laine.

2023 : toujours de nombreux projets :

- Inaugurer le restaurant et la maison de vente pour l'artisanat,
- Agrandir la maison des femmes pour travailler à l'artisanat car les métiers à tisser nécessitent plus d'espace pour pouvoir travailler... Et l'on compte sur la main d'œuvre de scouts de France cet été. Commencer à Rumicruz le projet agrotouristique qui sera accompagné par la production de plantes médicinales.
- Commencer le projet de fouille (début mars normalement) qui sera suivi par un petit musée sur la vie des puruwas.
- Compléter le troupeau d'alpagas
- Sans oublier le lancement du DVD sur l'hacienda de Palacio Real qui a été beaucoup retardé à cause du covid.
- Avec le peintre Pablo Sanaguano, il est prévu la publication de 10 contes, légendes du Chimborazo.

## A offrir

### DVD "Pugru, la Hacienda"

Documentaire sur la vie dans les andes équatoriennes au temps des haciendas

Réalisation : cinéma communautaire - Palacio Real

Durée : 40 mn

En espagnol avec sous titrage en français

Prix : 10 € + 2,32 € de frais de port

### Livre "La porte du Chimborazo"

Ouvrage de 35 pages en couleur

Auteur : Pablo Sanaguano.

Illustrations : Pablo Sanaguano

En français ou en espagnol.

Prix : 10 € + 2 € de frais de port

## Conseil de lecture

Pierrick vous recommande la lecture du livre de Bertrand Jegouzo : **Evangélisation ou domination ?** Le choc des cultures dans les andes équatoriennes.

édition : Karthala

parution : novembre 2022

prix : 20€

## Modalités de paiement

- chèque à l'ordre d'Ahuana.

Adresser le chèque à Brigitte Van Dorpe, 7 rue Fétola, 38120, le Fontanil

- paiement en ligne en cliquant sur le lien suivant : <https://www.helloasso.com/associations/ahuana>

## Déduction fiscale

Si vous souhaitez recevoir un reçu fiscal, il faut :

- libeller le chèque au nom de l'association CEFAL
- spécifier au dos du chèque "Projet Rumicruz - Equateur - Pierrick Van Dorpe"
- envoyer à l'adresse : Association CEFAL, Service National Mission et Migrations, 58 avenue de Breteuil, 75007 Paris.

Vous recevrez en retour une attestation pour déduction fiscale. Nous rappelons que les dons libellés au nom du CEFAL sont déductibles de l'impôt sur le revenu pour 66 % de leur montant, dans la limite de 20 % du revenu imposable.